

Entretien avec la Direction de la coopération internationale de l'Université de Tripoli



► Présentez nous l'Université de Tripoli et les attributions du bureau de la coopération internationale.

Née en 1973 de la scission de l'Université libyenne, l'Université de Tripoli est la plus importante et prestigieuse institution d'enseignement supérieur en Libye. Proposant un large panel de formations, elle compte aujourd'hui 70 447 étudiants, inscrits au sein de 200 programmes répartis en 20 départements et facultés.

Historiquement, c'est par un décret royal du 15 décembre 1955 qu'est créée l'Université libyenne, autour de la Faculté des lettres et de l'éducation implantée à Benghazi. Dès 1957, une antenne est installée à Tripoli et accueille la Faculté des sciences. Dès lors,

l'Université libyenne ne cesse de s'agrandir et d'étoffer son offre de formation, créant successivement la Faculté d'agronomie (1966), la Faculté d'ingénierie (1967 – il s'agit en fait du rattachement à l'Université de la Faculté des hautes études techniques créée en 1961 par l'UNESCO), la Faculté de médecine, *etc.* Face à un nombre toujours croissant d'étudiants, il est décidé, en 1973, de scinder l'Université libyenne en deux entités indépendantes, l'une à Benghazi, l'autre à Tripoli. En 1976, l'Université de Tripoli prend temporairement le nom d'Université d'El Fatah, avant de retrouver sa dénomination initiale en 2012.

La mission principale du bureau consiste à favoriser les échanges scientifiques et culturels entre l'Université et les institutions d'enseignement supérieur, aussi bien au niveau national qu'international. Pour encourager le partage d'expériences, le bureau œuvre à soutenir la mobilité en organisant des programmes d'échange à destination du corps enseignant, des étudiants et du personnel administratif. Le bureau est aussi en charge

de la coordination pour l'organisation de congrès, colloques scientifiques et ateliers de travail.

► Quelle est la place des sciences humaines et sociales dans le champ académique libyen ?

Les SHS sont au cœur de notre enseignement et occupent une place de choix à l'Université, et ce, parce qu'elles sont considérées comme un élément essentiel du développement social, économique et culturel du pays. Elles contribuent notamment à la formation des cadres de l'État et du secteur privé. En Libye, elles sont un pilier de la société, en ce qu'elles :

- préparent les compétences humaines permettant l'évolution et le progrès de la société ;

- offrent un soutien social et psychologique, au service de la femme et de la famille, (les jeunes, les personnes âgées, les handicapés, *etc.*) ;

- permettent de faire émerger et de nourrir une conscience sociale tout en étant une source d'informations pour les décideurs ;



ENTRETIEN

- contribuent à résoudre les crises sociales ;
- favorisent, par l'apprentissage des langues étrangères, la communication, promouvant ainsi l'échange d'expérience et de connaissances.

► Quelles sont les disciplines de SHS enseignées à l'Université de Tripoli ?

Il est possible d'énumérer ces disciplines en fonction des Facultés et des départements de sciences humaines :

- la Faculté de lettres : langue arabe, études islamiques, histoire/géographie, bibliothèques, psychologie, travail social, sociologie et études touristiques ;
- la Faculté de droit : législation islamique, criminologie, droit commun, droit privé ;
- la Faculté d'éducation sportive et disciplines sportives : entraînement, mise à niveau, éducation physique ;
- la Faculté des Beaux-arts et des médias : arts plastiques, théâtre, musique, médias ;
- la Faculté d'éducation : sciences de base, anglais, arabe, initiation technique, psychologie ;

- la Faculté des sciences juridiques islamiques : sciences relatives à la religion islamique.

► Quelles sont vos relations à l'international ? Quels partenariats avez-vous noués ? Qu'envisagez-vous pour l'avenir ?

L'Université a d'ores et déjà noué plus d'une centaine de partenariats, aussi bien au niveau national, que de la sous-région méditerranéenne et à l'échelle internationale.

Au niveau de la sous-région, l'Université de Tripoli est membre de l'Union des Universités euro-méditerranéennes (UNIMED). Des accords de coopération ont été signés avec :

- la Faculté d'éducation physique de l'Université d'Alexandrie (Égypte) ;
- l'École supérieure de sport de Ksar Essaid, à l'Université de La Manouba (Tunisie) ;
- la Faculté d'éducation physique de l'Université d'Oman.

À l'échelle internationale, nos partenaires sont avant tout européens et les accords conclus concernent d'avantage des programmes d'échange.

Ainsi, nous avons signé des accords d'échange d'étudiants avec :

- l'Institut commercial européen de Porto (Portugal) ;
- l'Université de Riga (Lettonie) ;
- l'Université d'Alicante (Espagne).

L'université contribue aussi à plusieurs projets de coopération internationale. Elle a notamment intégré le dispositif (PAGES). Il s'agit d'un projet financé par l'Union Européenne et visant à soutenir l'enseignement supérieur en Libye par la formation du corps enseignant dans le domaine du journalisme et des *mass medias*. Elle est aussi partie-prenante du projet WHEEL, soutenu par l'UE.

Enfin, elle est partenaire du programme de coopération mis en place par l'ambassade d'Italie, aux côtés de l'Agence italienne de coopération au développement et du Centre des hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM). Ce projet agricole et agronomique entend faire accéder les territoires ruraux du Sud de la Libye à la sécurité alimentaire.

Signature d'un accord de coopération entre l'IRMC et l'Université de Tripoli 2021-2023

En août 2021, une convention a été signée entre l'IRMC et l'Université de Tripoli. Elle précise les modalités de mobilité et d'échange scientifiques entre les chercheurs et étudiants libyens et ceux de l'IRMC. Délimitant les domaines de la collaboration entre les deux institutions, cet accord permettra de lui donner un cadre légal en vue d'instaurer un partenariat pérenne avec l'ensemble du monde académique libyen.

Pr. Oissila Saaidia, Directrice de l'IRMC



© IRMC.

Pr. Khaled Mohamed Oun, Président de l'Université de Tripoli



© Université de Tripoli.